



La Nuit du verre d'eau

Franco-libanais, de Carlos Chahine,
avec Marilyne Naaman, Antoine
Merheb Harb, Pierre Rochefort,
Nathalie Baye, Talal Jurdi.

C'est le premier long métrage de Carlos Chahine, comédien (essentiellement de théâtre) franco-libanais, exilé en France depuis 1975, qui se remémore l'âge de son enfance. Nous sommes en 1958, une famille libanaise chrétienne aisée passe l'été dans sa splendide propriété,



tandis que les échos de la guerre civile commencent à provoquer des tensions dans les diners de vacances. On sent la fin d'un monde, à travers les questionnements des trois sœurs de la famille, belles jeunes femmes face aux conventions sociales qui étouffent leurs aspirations. Le film épouse tour à tour le regard de l'aînée (Marilyne Naaman), unie depuis son adolescence à un mari possessif, et celui de leur petit garçon qui observe et interprète à sa façon les rites des adultes. L'arrivée de deux touristes, une Française mûrissante (Nathalie Baye) et son fils (Pierre Rochefort) bouscule l'équilibre fragile de ce microcosme. Le film a beau être classique jusque dans ses références tchékoviennes et ses élans romanesques, l'apologue féministe lui donne une touche de modernité, en faisant poindre la révolte derrière la séduction des paysages sublimes. L'image chatoyante fait revivre de manière presque tactile une époque disparue, mais la lumière solaire estivale, le soir venu, appelle des ombres et des couleurs plus menaçantes.

Yann Tobin

